Le Monde
Vendredi 2 août 2013

P.21

C'est grave, docteur? 4/6

Une recette qui vient de très loin

Vous prenez le lapin, vous le découpez, vous le badigeonnez de moutarde, puis vous le faites revenir à la casserole », énonce Sylvia (son prénom a été changé) d'une voix assurée. Face à elle, le docteur Gilles Huberfeld est stupéfait. La ravissante jeune femme qui est en train de déclamer une recette de lapin à la moutarde est en fait en pleine crise d'épilepsie. Bien qu'elle ait momentanément perdu tout contact avec la réalité, ses propos gardent leur cohérence. Plus surprenant encore : comme le neurologue l'apprendra plus tard, sa patiente n'a aucune tendresse particulière pour ce plat traditionnel. Elle ne l'avait même jamais préparé. *« Quand je lui ai posé la question, après la crise, cette recette ne lui évoquait absolument rien »*, sourit-il.

Dix ans plus tard, ce spécialiste en épileptologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, n'a rien oublié du cas de Sylvia. Cette trentenaire était atteinte d'une épilepsie née dans le lobe temporal droit, s'exprimant notamment par un phénomène appelé *« ictal speech »*, c'est-à-dire de « discours automatique » pendant les crises. Caractérisée par des décharges électriques anormales et transitoires des neurones, l'épilepsie est une maladie aux multiples facettes. Ses manifestations cliniques sont parfois si étranges qu'elles ont longtemps été considérées comme un mal surnaturel, voire démoniaque. *« Les crises peuvent se traduire par une perte de fonctions ; mais surtout par des symptômes positifs, qui correspondent à un embrasement de neurones. Selon la zone cérébrale mise en jeu, cela peut produire quelque chose qui mime ou libère des comportements normaux, mais d'allure particulière et sans but »*, explique Gilles Huberfeld.

Perceptions troublantes

Les épilepsies du lobe temporal, fréquentes, peuvent ainsi s'accompagner d'activités motrices plus ou moins élaborées (mâchonnements, frottements des mains...) et peuvent débuter par des perceptions troublantes : sensations de déjà-vu, voire véritables états de rêve, crises orgasmiques que certains préfèrent qualifier de crises mystiques... *« Les extases de sainte Thérèse d'Avila étaient sans doute des crises épileptiques du lobe temporal droit »*, souligne le neurologue.

Quant aux phénomènes d'*ictal speech* tels ceux décrits chez Sylvia, ils ont des variantes parfois spectaculaires. L'équipe lyonnaise de Philippe Ryvlin a ainsi décrit, en 2008, dans la revue *Neurology*, trois cas d'hommes qui, pendant leurs crises, s'exprimaient en français et en anglais, langue qu'ils ne maîtrisaient pas. En 2011, Fatima Imounan et ses collègues de Rabat ont, eux, rapporté l'histoire surréaliste d'une femme de 32 ans. Pendant ses crises, celle-ci répétait *« I love you »* en anglais, mais aussi en français et en espagnol, trois langues qu'elle ne parlait pas. De plus, joignant le geste à la parole, elle embrassait la personne en face d'elle, sur la bouche si elle était à domicile, mais sur le dos de la main si elle était à l'extérieur. Ce phénomène rarissime d'*ictal kissing* et d'épilepsie, dû à une tumeur, a été guéri par la chirurgie. ■

SANDRINE CABUT